

Quelques réactions de spectateurs algériens

(extraits)

Nos parents vivaient bien en harmonie avec l'autre

Le message de votre film est doublement pertinent car il montre que nos parents vivaient bien en harmonie avec l'autre sans règles ni

aucune barrière et que l'amitié est plus forte que tout, certains appellent cela maladroitement "intégration".

Mon père a pleuré quand les Pieds-Noirs sont partis

Mon père a vécu à Béjaïa, en Kabylie, jusqu'en 1970, une ville où existait une forte communauté pied-noir. Il a vécu avec eux et en parle d'une façon touchante et tendre. Son meilleur ami est pied-noir, il a gardé des contacts avec

lui, il vit à Clermont-Ferrand. J'ai été étonné de savoir qu'il parle parfaitement le kabyle. Mon père raconte que quand il a vu partir certains bateaux de Béjaïa, il a pleuré...

Un film magnifique, beau, authentique

Un film magnifique, beau, authentique et très militant pour une Algérie plurielle au-delà des différences, des traumatismes et séquelles de l'histoire coloniale et actuelle. Un film qui inter-

roge notre mémoire en devenir ainsi que la nouvelle mémoire à construire sur des valeurs qui sont les nôtres, des valeurs fondamentalement de fraternité et d'humanisme avancé.

Une plaque commémorative à Oran

Ce que je sais, moi l'enfant d'Oran, du haut de mes 10 ans à l'époque, c'est ce qu'il s'est passé à Oran en juillet 1962. Des bribes éparses et le silence. Aujourd'hui, c'est une tâche immonde et je n'ai de cesse à penser à

la pose d'une pierre commémorative, au quartier de Petit-Lac ou ailleurs, à la mémoire de ces victimes (européennes) innocentes. Des ami(e)s oranais(es) partagent ce point de vue.

Affronter la part d'ombre de notre passé

Ma conviction c'est que refuser d'affronter cette part d'ombre de notre passé nous enferme dans ce que nous croyons fuir. Cette posture anticolonialiste me semble de fait une attitude néo-colonisée. Ne pas s'émanciper du regard de

l'autre c'est rester prisonnier de cette relation.

Il est vrai que cette approche est faussée par le fait même que ton film est interdit en Algérie alors qu'il ne peut prendre tout son sens qu'aux yeux du public algérien.

« Cet amour, cette fraternité, plus de 45 ans après »

Ils veulent des films qui vont avec leur vision, alors que la vérité, toute la vérité doit être dite, mais que faire avec des politiciens pareils...

Pourtant je crois que notre histoire est merveilleuse, quand je vois la façon avec laquelle sont reçus les Pieds-Noirs, quand je vois cet amour, cette fraternité, cette nostalgie plus de 45 ans après franchement y a-t-il une histoire

aussi belle que celle ci, j'en connais pas, nous sommes tellement proche, c'est très beau.

Vous savez, il y a un couple de Pieds-Noirs qui vit toujours non loin de moi, et je suis heureux de les voir. Je connais aussi une histoire magnifique d'un Pied-Noir qui a quitté l'Algérie en 1962, mais 40 plus tard, sa fille s'est mariée avec un Algérien, et il est revenu. C'est des histoires qui font plaisir.